

Vilar Juan B.,  
*Mapas, planos y fortificaciones hispanicas de Libia (1510-1911).*  
*Hispanic Maps, Plans and Fortifications of Libia (1510-1911).*

Ediciones Mundo Arabe e Islam, Ministerio de Asuntos Exteriores, Secretaria de Estado para la Cooperacion Internacional y para Iberoamérica, Madrid, 1997. 22 × 29 cm, 479 p.

Juan-Bautista Vilar Ramirez, professeur d'histoire à l'Université de Murcie (Espagne), est l'auteur – entre autres ouvrages d'histoire moderne et contemporaine (xvi<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles) – de deux importantes monographies (Madrid, 1975, et Madrid-Murcie, 1989) sur les immigrations espagnoles en Algérie <sup>(1)</sup> et de trois volumes bilingues (en espagnol et en français avec présentation en arabe), de plans et cartes espagnoles de l'Algérie du xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> (Madrid, 1988), de la Tunisie jusqu'au xix<sup>e</sup> (1991) et du Maroc jusqu'au xx<sup>e</sup> (1992) <sup>(2)</sup>. Ce quatrième volume, en espagnol et en anglais, présenté par le professeur Salvatore Bono, de l'Université de Perugia, est consacré à la cartographie de la Lybie, mais ne se limite pas au simple catalogue d'un répertoire de 737 plans et cartes géographiques, du xvi<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècles, dont 70 sont reproduits dans cet ouvrage.

En effet, il s'agit d'un ouvrage d'histoire, où chaque image des espaces lybiens, très variés, est située dans son contexte : géographique, historique, politique, ethnographique, linguistique, etc. Les auteurs de ces images sont étudiés minutieusement, et les informations qu'elles apportent sont tout aussi minutieusement analysées. Par ailleurs, la notion « hispanique » du titre est prise dans un sens assez large : auteurs espagnols, auteurs au service de l'Espagne (italiens, flamands, portugais, anglais, allemands...), auteurs contemporains des textes hispaniques, etc. En fait, il s'agit d'une présentation de presque toute la production européenne sur la cartographie des territoires actuellement libyens, dans la période historique qui s'étend depuis l'occupation par Castille du port de Tripoli en 1510 jusqu'au retrait ottoman après la guerre italo-turque de 1911.

Les fonds d'archives étudiés sont très nombreux (espagnols, britanniques, français, italiens, maltais, portugais, américains,...); à ce propos, l'A. exprime son regret de ne pas avoir pu reproduire plus de cartes françaises – à cause de difficultés administratives – ou de ne pas avoir exploité de façon exhaustive les archives italiennes et maltaises, si riches (voir pages 35 et 77).

Évidemment, le professeur Vilar est bien conscient des limites de sa recherche, dues à l'ampleur et à la variété des sciences impliquées dans son sujet. Il s'en excuse dans sa préface. Mais son érudition – qui se manifeste dans les notes et dans la fiche accompagnant chaque document iconographique – jointe à la clarté de son style et de ses

exposés font de son ouvrage une référence scientifique indispensable – comme le souligne dans sa présentation le Pr. Bono – et un texte très agréable à lire sur l'histoire de ce qui est actuellement le territoire de la Libye.

On soulignera par ailleurs que l'édition est d'une excellente qualité matérielle, comme le sont en général les publications scientifiques de l'ancien Instituto Hispano-Arabe de Cultura.

Mikel de Epalza  
 Université d'Alicante

(1) Voir *Bulletin Critique*, n° 8, p. 126.

(2) Voir *Bulletin Critique*, n° 7, p. 120 ; n° 10, p. 159 ; n° 11, p. 222.